

---

## Claudio Vinti, *Au bon vieux temps du théâtre de la Foire*

Francesca Piselli

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/19801>

DOI : [10.4000/studifrancesi.19801](https://doi.org/10.4000/studifrancesi.19801)

ISSN : 2421-5856

### Éditeur

Rosenberg & Sellier

### Édition imprimée

Date de publication : 1 août 2019

Pagination : 356-357

ISSN : 0039-2944

### Référence électronique

Francesca Piselli, « Claudio Vinti, *Au bon vieux temps du théâtre de la Foire* », *Studi Francesi* [En ligne], 188 (LXIII | II) | 2019, mis en ligne le 01 février 2020, consulté le 25 janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/19801> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.19801>

---

Ce document a été généré automatiquement le 25 janvier 2021.



Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

---

# Claudio Vinti, *Au bon vieux temps du théâtre de la Foire*

Francesca Piselli

---

## RÉFÉRENCE

Claudio Vinti, *Au bon vieux temps du théâtre de la Foire*, Roma, Istituto Armando Curcio University Press, «Curcio Università» 2, 2018, 186 pp.

- 1 Ce volume rassemble huit essais consacrés au théâtre de la Foire entre le XVII<sup>e</sup> et le XVIII<sup>e</sup> siècle. En suivant le fil conducteur de l'influence de la *commedia dell'arte* en France, Claudio Vinti se livre à une analyse approfondie jalonnant les étapes du parcours qui va des premières pièces ayant des traits «forains», comme le «divertissement comique» *Les Forces de l'Amour et de la Magie* (1678), jusqu'aux pièces les plus mûres de la Foire qu'Alain-René Lesage publia dans les dix volumes du *Théâtre de la Foire* (1721-1737), en passant par le *Scenario* de Dominique (Domenico Biancolelli) et le *Théâtre Italien* (1700) d'Evaristo Gherardi. Magie, exotisme et merveilleux comptent parmi les éléments majeurs du théâtre de la Foire qui prend sa source non seulement dans les auteurs classiques et les mythes anciens, mais aussi dans l'actualité. Au début du XVIII<sup>e</sup> siècle, la danse et la musique complètent la pièce foraine, qui atteint sa perfection avec Lesage, même si la pantomime, l'acrobatie et l'improvisation continuent à y occuper une place remarquable.
- 2 Dans le premier essai du volume (*Tout par amitié et rien par force*, pp. 11-27), Vinti souligne à bon escient que le théâtre de la Foire, bien avant les débats philosophiques sur le bonheur, s'est fait le porte-parole des aspirations des hommes à un âge d'or mythique par le biais de mises en scène magiques, mythologiques ou fabuleuses. L'âge des Lumières transformera ces aspirations en idéologies conscientes se manifestant dans des textes utopiques à tendance égalitaire et se déroulant fréquemment sur des îles lointaines où règnent la justice et le bonheur, comme dans *Arlequin sauvage* de Lisle de la Drevetière ou dans *L'île des Esclaves* de Marivaux (p. 25). Les spectateurs sont de

plus en plus transportés dans des lieux heureux et merveilleux et le répertoire forain passe progressivement d'une évasion de type uchronique à une évasion de type utopique (p. 35). Ce tournant fait l'objet d'une réflexion attentive et articulée dans le second essai du volume (*De l'uchronie à l'utopie*, pp. 29-38), dans lequel l'A. fait valoir que ces pièces ne sont pas de simples divertissements. Elles ont une valeur sociale et politique et portent souvent un message critique vis-à-vis de la cour (p. 34). De la même manière, la création d'un langage artificiel, riche en mots bas ou familiers et en locutions désapprouvées par les puristes, n'a pas seulement pour but de produire des effets comiques, mais elle a également une visée critique et d'opposition à l'effort d'épuration linguistique mis en place par l'Académie française. Vinti s'attache à l'exploration de la dimension linguistique dans des essais très denses qui confirment l'importance majeure qu'elle revêt dans le théâtre forain. À ce titre, dans l'analyse de la lexicographie conduite dans *Le comique à l'aide de la lexicographie de la langue française* (pp. 91-113), il fait bien ressortir l'apport donné à la langue française par le «patois rustique» utilisé par les Forains. Ridiculisé par les comédiens officiels et par les hommes de la cour à cause de ses imprécations, de ses proverbes, de ses exclamations, de ses quolibets, de ses mots archaïques et familiers et de ses néologismes, il a néanmoins su faire preuve d'une réelle vitalité créatrice. En effet, la richesse extraordinaire du langage de ce genre de théâtre apparaît de toute évidence dans le dictionnaire de la Foire que l'A. esquisse dans son très stimulant essai intitulé *À la recherche du dictionnaire de la Foire* (pp. 115-133). Tout en respectant l'ordre alphabétique, la structure qu'il propose n'est pas traditionnelle; l'ordre des sections va des lexies-phrases aux mots, des locutions aux proverbes et des expressions figées aux formules. Celle-ci s'impose, précise Vinti, car, dans le cas de ce genre de théâtre, il est question de «reconstruire l'histoire d'une espèce de société à part» (p. 120) et de mettre en avant les procédés de création et l'inventivité de la langue des Forains.

- 3 Toutefois, d'autres aspects de l'expression verbale sont passés au crible dans ce volume. Après avoir précisé l'incidence bien différente sur le théâtre populaire français du XVII<sup>e</sup> et du XVIII<sup>e</sup> siècle du comique verbal d'origine italienne et de celui d'origine française, dans *Le comique verbal en France. Du "Scenario" de Biancolelli à la Foire* (pp. 63-90), l'A. enquête sur le comique verbal et sur les innovations introduites par Dominique (Domenico Biancolelli) après son arrivée à Paris en 1661 pour mieux cerner la présence des lazzis de la tradition italienne dans le théâtre forain. Ceux-ci sont étudiés et classifiés dans *Les lazzis dans le théâtre de la Foire* (pp. 39-61). Cette contribution prend aussi en examen les «lazzis verbaux», locution à entendre dans le sens de «lexique comique», qui ne se retrouvent que de manière limitée dans ce genre de théâtre, et les lazzis forains. Ces derniers sont de lazzis verbaux propres au «Suisse», un personnage de la Foire, qui parle une langue suisse inventée, mais avec de vraies bases linguistiques.
- 4 La dimension onomastique est investiguée dans *Onomastique et onomancie dans "Le théâtre italien" de Gherardi* (pp. 151-172). L'A. constate que la création des noms propres répondait à des exigences «stratégiques» et «théâtrales» (p. 153). Autrement dit, ne pouvant pas critiquer ouvertement les nobles ou les puissants à cause de la censure, on les ridiculise par des noms de fantaisie avec des sonorités patronymiques évoquant leurs qualités et, plus souvent, leurs défauts, comme si leur destin était inscrit dans les lettres qui composaient leur nom. À ce titre, Vinti parle d'onomancie et fournit beaucoup d'exemples tirés du *Théâtre italien ou Recueil de toutes les scènes françaises qui*

ont été jouées sur le théâtre italien de l'Hôtel de Bourgogne (1700) du comédien italien Évariste Gherardi, publication en six volumes rassemblant la plupart des pièces jouées par la troupe italienne installée à Paris en 1653.

- 5 Un essai (*Le vin au théâtre*, pp. 135-150) portant sur la gastronomie et notamment sur le vin enrichit le volume. Dans les pièces réunies dans le *Recueil*, celui-ci occupe une place privilégiée et de nombreux personnages sont représentés dans l'acte de boire, alors que dans plusieurs airs du théâtre de la Foire les paroles évoquent le vin et le plaisir de boire. Le vin remplit aussi d'autres fonctions, par exemple, celle de transporter les hommes dans un autre monde, comme dans *Les trois commères*, et il devient le compagnon d'aventure de nombre de personnages forains, par exemple dans *L'Impromptu du Pont-Neuf* (p. 148). Le livre se clôt par une bibliographie informée (pp. 173-180), par l'index des pièces foraines citées d'après l'ouvrage de Lesage et D'Orneval (pp. 181-184), ainsi que par l'index des pièces citées d'après l'ouvrage d'Évariste Gherardi (pp. 185-187).
- 6 Cet ouvrage de Claudio Vinti, qui couronne environ trente ans d'études dans le domaine du théâtre de la Foire (son premier travail, *Alla Foire e dintorni*, parut en 1989), nous offre un parcours rigoureux et personnel qui ne manque pas de faire le point sur ce genre «trop souvent méconnu et dénigré» (p. 25) et d'ouvrir des pistes de réflexion tout à fait originales.